

*Debout bien droit,
la tête au ciel
Les pieds au sol, mon
cœur a des ailes
Il vole vers toi,
mon grand ami
Ensemble nous sommes,
pour la vie.*



La voie artistique pour découvrir le monde et apprendre à agir

Après avoir salué son professeur, l'enfant de l'École Rudolf Steiner de Montréal* commence sa journée par des récitations poétiques individuelles et collectives, des chants illustrant les saisons, des exercices de volubilité, de la flûte à bec, des jeux mathématiques rythmés ou du calcul mental, selon son âge.

Le contenu de ces premières minutes varie au cours de l'année. Toutefois, le caractère répétitif et dynamique de l'exercice qu'il suppose est sauvegardé afin de fortifier mémoire, santé et force d'action.

Vers neuf heures, l'enfant s'installe pour le travail écrit. Craies de cire d'abeilles, crayons de couleur ou plume fontaine, selon l'âge, sont étalés devant le grand cahier. Au tableau, son professeur a illustré pour lui l'histoire qu'il a racontée l'avant-veille pour mieux concrétiser le contenu de son enseignement, histoire dont il a également fait le rappel oral la veille. Un texte accompagne le dessin : il s'agit d'un résumé poétique créé par son professeur, puisque la beauté de la parole apporte à l'enfant une véritable émotion artistique et une joie « nourrissante » pour son âge. L'enfant crée son propre livre en y reproduisant ces textes et ces images. Graduellement, il sera amené à composer lui-même des résumés ou des descriptions de phénomènes observés et à concevoir leur illustration.

Vers neuf heures trente, on range tout pour alors évoquer les images de la leçon de la veille. Chacun participe à sa mesure, stimulé par le professeur qui joue le rôle de chef d'orchestre.

Cette activité est suivie de la présentation du contenu nouveau de la journée sous forme d'histoires racontées, que ce soit pour enseigner les mathématiques ou l'histoire proprement dite, la grammaire ou la géographie, la chimie, la physique, la botanique, la zoologie ou l'anatomie. Chaque matière est présentée en bloc intensif de trois semaines, ce qui permet une meilleure immersion dans le sujet : le rappel de la matière vue au trimestre précédent est doublement efficace si l'enfant a eu la chance de « dormir dessus ». Ainsi, ce qui a été mal compris, par exemple, dans un bloc de mathématiques, a vécu comme question d'un bloc à l'autre, d'un trimestre à l'autre; n'accueillons-nous pas mieux une réponse, en effet, si nous avons pu vivre quelque temps avec la question ? Les matières comme le français et les mathématiques sont pour leur part entretenues par des exercices quoti-

diens de répétition des acquis, les ajouts de matière nouvelle étant réservés pour les blocs intensifs.

Ainsi se termine la « leçon principale » avec le professeur de classe, il est 10 heures.

Après une récréation à l'extérieur, le reste de la journée revêt un caractère différent. Au cours de périodes d'une durée de 45 minutes chacune, l'enfant rencontrera, chaque semaine, plusieurs professeurs spécialisés qui lui enseigneront différentes matières toute l'année durant, soit : deux langues secondes, l'eurythmie (un art du mouvement en groupe qui rend visible la musique et la poésie), les travaux manuels, la gymnastique, la musique, le travail du bois, le jardinage et l'art culinaire.

L'enfant retrouvera son professeur de classe en fin d'avant-midi ou en après-midi pour les cours de peinture, de modelage, de dessin géométrique, de théâtre, ainsi que pour les périodes d'exercices de français et de mathématiques dont il a déjà été question.

L'art, au sein de cette méthodologie, n'est pas une fin en soi, mais un processus qui permet à l'enfant d'assouvir son besoin de se réaliser par l'entremise de ses apprentissages et, plus tard, dans la vie.

À trois heures trente, les enfants retournent à la maison. Les devoirs y occupent un temps raisonnable, respectant tant les besoins des petits, jouer encore, que des plus grands, passer du bon temps en famille et s'adonner à un intérêt particulier.

Voilà comment les enfants des écoles Rudolf Steiner apprennent mais, en fait, qu'apprennent-ils ?

Ces écoles partagent, en commun, avec les autres écoles de la province, tout le contenu académique traditionnel : français, mathématiques, sciences, histoire, géographie, anglais, gymnastique et arts.

Ce qui diffère des autres écoles, à l'École Rudolf Steiner, c'est qu'on y apprend à écrire avant d'apprendre à lire, qu'on y lit ce que l'on a écrit et illustré soi-même avant de lire les caractères imprimés des livres. Pourquoi ? Pour permettre à l'enfant d'entrer dans le monde abstrait et conventionnel de la lettre avec tout son être, en maintenant le contact entre ses forces de pensée imaginative et sa nature active.

En mathématiques, on présente d'abord les premiers chiffres romains, qui sont plus concrets,